DNA
5 juillet 2017

Et

L'Alsace
Colmar Haut-Rhin
6 juillet 2017

THÉÂTRE To be or not to be française

Britannique de naissance, Alsacienne depuis 17 ans, la comédienne Catriona Morrison publie « I kiss you », qu'elle va monter l'an prochain au théâtre d'Auxerre. Elle y développe, de façon légère et décalée, ses réflexions sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Catriona Morrison a créé sa compagnie de théâtre Verticale en 2006. On la voit régulièrement sur la scène de la Comédie de l'Est ou celle de la salle Europe. Elle s'occupe aussi des ateliers théâtre de l'IMP Catherinettes et de l'Athad. DR

Comme le personnage de sa pièce, Kerry Morris, Catriona Morrison est « bi » : bilingue et biculturelle. Une enfance en Angleterre, une vie d'adulte en France. Deux langues, deux pays, deux cultures.

C'est même encore plus compliqué. Car si elle a grandi à Londres, Catriona Morrison n'a pas échappé à une **« crise identitaire, comme les Algériens qui vivent en France ». « Trois de mes grands-parents viennent d'Écosse. Pour moi, l'Écosse c'était le bled. On y passait les vacances d'été. Petite, je rêvais d'y vivre. J'en garde un amour pour les paysages et le whisky. Mais en réalité je ne connais rien de la culture écossaise.**

« Parler une langue c'est adopter un regard sur le monde. En changeant de langue, on change de regard »

Et, de fait, c'est en France qu'elle a choisi de vivre. **« Ma première rencontre avec la France a eu lieu à ma descente du train, gare du Nord à Paris. J'avais 14 ans, je venais rendre visite à ma correspondante. J'ai tout de suite été séduite par les immeubles, l'odeur des pavés, l'allure des Parisiennes. C'était exotique et très beau. »**

Elle revient s'installer à Paris en 1988. **« J'étais tombée amoureuse d'un Français. »** Six ans plus tard, elle repart à Londres pour se former au métier de comédienne. Et en 2000, à l'appel de Matthew Jocelyn, rencontré à Paris et devenu, entre-temps directeur de l'Atelier du Rhin de Colmar, elle revient en France, en Alsace cette fois, pour y rester. Bien qu'expatriée, elle a toujours refusé de se mêler aux petits cercles constitués de compatriotes. **« Je me suis toujours plongée à 100 % dans la culture française. »**

« Ma vie est en France », affirme-t-elle aujourd'hui. Mais la question de sa double culture, et surtout de son bilinguisme, la taraude depuis longtemps. Un projet mené au Vietnam en 2011 lui a ouvert les yeux sur l'importance des interprètes qui traduisent une langue en direct : **« J'étais fascinée. »**

« C'est un métier où il y a trop de compétition »

Elle décide alors de reprendre des études de traduction. Pendant quatre ans, elle jongle entre son travail avec sa compagnie de théâtre (Verticale) et ses cours par correspondance avec une université anglaise.

Pas pour engager une reconversion professionnelle : **« C'est un métier extrêmement dur. Il y a trop de compétition. Et ce qui m'intéresse surtout c'est la traduction de textes dramatiques. Et on ne peut pas en vivre. »** Il s'agit plutôt, pour elle, de trouver sa place entre ses deux langues, ses deux structures de pensée. **« Parler une langue c'est adopter un regard sur le monde. En changeant de langue, on change de regard »**, estime-t-elle.

Sa réflexion se poursuit avec l'écriture, en français, d'une pièce : **I kiss you ou l'hétéroglossie du bilinguisme**, qu'elle va monter en février à Auxerre et présenter à Colmar (salle Europe) en avril.

Elle joue avec les mots

Son personnage, Kerry Morris, une Anglaise rebaptisée Chantal Maurice par sa prof de français, jongle, comme elle, entre deux cultures et deux langues. **« Il y a beaucoup de vécu, d'expérience personnelle dans ce texte. »**

Elle joue avec les mots, les clichés **« qui ne sont pas toujours faux »**, les malentendus, les différences mais aussi les ressemblances entre ces deux peuples qu'elle connaît bien.

Déjà auteur, en français, de **Miranda et le trou noir**, créé en 2015, Catriona Morrison voit pour la première fois l'un de ses textes publiés. **« C'est la maison d'édition qui m'a proposé. Ça me plaît, l'idée que quelqu'un d'autre puisse jouer mon texte. »**

par Valérie Freund

LIRE « I kiss you ou l'hétéroglossie du bilinguisme », en vente à la bibliothèque de la Comédie de l'Est ou auprès de l'éditeur (www.editions-rhubarbe.com). 5,50 €.

Spectacle vendredi 20 avril, salle Europe. www.salle-europe.fr